



## Le rendez-vous hebdomadaire des amoureux de la nature n°41 du 3 janvier 2025

### ROSA, ROSA, ROSAM...

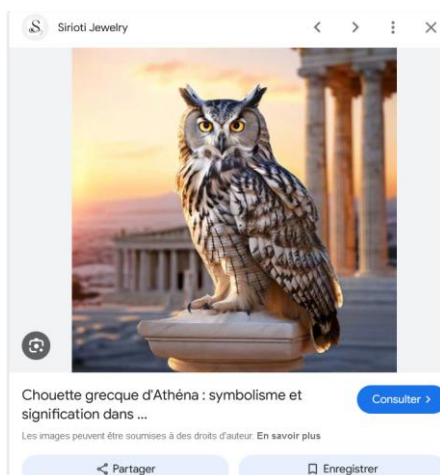
« C'est le plus vieux tango du monde, celui que les têtes blondes, ânonnent comme une ronde, en apprenant leur latin... » chantait Brel. Brassens renchérisait en grattant sa guitare comme un forcené « Sans le latin, sans le latin, la messe nous emmerde ! ».

On reconnaît les bons élèves au fait qu'ils ont appris le latin ou, pire encore, le grec ancien. De même qu'ils ont choisi allemand en première langue tandis que les autres, dont votre serviteur, se contentaient de l'italien ou de l'espagnol. Nous n'avons pas songé une seconde à ouvrir nos oreilles aux langues dites « mortes » préférant l'école buissonnière à la surenchère scolaire.

C'est en français que nous recopions les listes des oiseaux vus le week-end précédent en Camargue ou Brière, aux cols de l'Escrinet ou d'Organbidexka.

Eh bien qu'on se le dise, nous avons eu tort ! D'abord le grec ancien et le latin nous permettent de nous comprendre avec les naturalistes du monde entier. Pensez par exemple que mêmes nos proches cousins d'outre-Manche ne font pas de distinction entre les chouettes et les hiboux qu'ils appellent tous du même tonneau (des Danaïdes of course), « Owl ». Comment voulez-vous que nous nous comprenions ?!

Et n'allez pas croire qu'Internet sauvera in extremis votre légèreté scolaire, car on y trouve des énormités comme ceci :



Si ce Grand-Duc est une Chouette D'Athéna, autant dire la Chevêche, alors l'Echo des Terriers est le journal de la FNSEA...

Mais, surtout, l'étymologie nous en apprend beaucoup sur les espèces en général, et les oiseaux en particulier.

Comment deviner que la petite musaraigne Pachyure étrusque par exemple doit son nom au grec *pakhus* qui veut dire épais, et à *oura* ou *ure* la queue ? La peau *derme* épaisse *pakhus* a donné « pachyderme » bien sûr, les éléphants. Et quand on s’amuse à faire précéder la queue *oure* du privatif *an* on obtient les anoures, les sans queue que sont les batraciens !

Comment se douter que le loup a donné leurs noms au lycée, au Louvre et à un lupanar ? Et pourtant tous les trois font référence au grec *Lukos*. Lupanar vient de la louve *lupa* qui désignait une prostituée en latin, lycée était un quartier d’Athènes hanté par les loups, de même que le Louvre.

Quel est le rapport entre l’hippopotame d’Afrique et le potamot nageant cette plante aquatique que l’on trouve chez nous ? L’hippopotame est littéralement le « cheval du fleuve » : du latin *hippopotamus*, issu du grec ancien *hippopótamos* composé de *híppos* (cheval) et de *potamós* (fleuve). Le nom du potamot nageant vient de même de *potamos* et de *geiton*, voisin, et donc « plante voisine du fleuve ». Son nom d’espèce « *natans* », veut dire « qui nage, qui flotte ».

Mais on s’égare, revenons à nos oiseaux, du bas latin *aucellus* issu du latin classique *avicellus*, dont le diminutif est *avis*. Ce qui a donné la faune avienne. A moins que l’on ne préfère le grec *ornis*, *ornithos*. Même en Grèce moderne d’aujourd’hui, la poule se dit *ornitha*.

L’origine des noms des oiseaux ouvre la porte à des légendes fabuleuses. Prenez le Vautour percnoptère *Neophron percnopterus* et le Vautour moine *Aegyptius monachus* par exemple. Ne nous attardons pas sur *percnopterus* de *pérknos* « noir », et *ptéron* « aile ». Et passons rapidement sur *monachus* par similitude avec la collerette et la calotte de moine. Trop facile. Il nous reste *Neophron* et *Aigyptios*, deux personnages mythologiques. *Aigyptios* aime *Timandre* qui est veuve et a un fils nommé *Néophron*. Ce dernier, jaloux de *Aigyptios*, s’arrange pour que *Aigyptios* couche avec sa propre mère *Anthée* qu’il prend à tort pour *Timandre*. Prévenu, *Boulis* le père d’*Aigyptios* (vous suivez toujours ?), veut arracher les yeux de son propre fils. Zeus lui-même ayant pitié de tous ces humains les change en oiseaux : *Aigyptios* et *Néophron* en vautours, *Boulis* en plongeon et *Timandre* en mésange.

Pensez aussi au Rossignol philomèle. Une sombre histoire de viol dans la légende grecque de *Philomèle* et *Procné*. A la fin, ces deux sœurs se sauvent et se métamorphosent, *Procné* en rossignol, *Philomèle* en hirondelle ou le contraire suivant les auteurs. *Térée* lui-même, le mari de *Procné*, changé en huppe, ne peut les atteindre. Quant à *Itys*, son fils, les dieux, ayant eu pitié de son sort, le métamorphosent en chardonneret. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Philom%C3%A8le\\_et\\_Procn%C3%A9](https://fr.wikipedia.org/wiki/Philom%C3%A8le_et_Procn%C3%A9)

Et voilà comment inverser le cours de l’effondrement du nombre d’espèces : il suffit d’en créer de nouvelles. Au secours Zeus, reviens !

C’est moins drôle quand les noms latins sont le résultat de superstitions : comme la Chouette hulotte nommée *Strix* (vampire) *aluco* (hibou). Ou l’Engoulevent « *caprimulgus* » qui signifie littéralement « suceur de chèvre » : jadis, les paysans croyaient que l’engoulevent, oiseau du crépuscule, pénétrait dans les étables à la nuit tombée pour sucer le pis des bêtes. Ah la légendaire sagesse paysanne...

Beaucoup plus sympathique est la Chevêche d’Athena, *Athene noctua*, qui doit son nom à l’acuité du regard de la déesse du même nom selon Homère. Athéna représente l’intelligence et la sagesse. Mais méfiez-vous de son regard qui peut virer méchant et vous effrayer, d’où vient le nom d’Effraie des clochers.

Ce héron aux jolis yeux rouges qui sort le soir, n’est autre que le Bihoreau, *Nycticorax nycticorax*, le corbeau de nuit. « Chez les auteurs chrétiens, le *nycticorax* (qui ne désigne pas le Bihoreau mais plutôt un rapace nocturne) est le symbole de tous ceux qui refusent la Vérité révélée... ».

Les noms latins (et donc souvent grecs) de la gent ailée nous révèlent toutes sortes d'indications sur leurs morphologie, comportements, habitats... Tout, tout, tout, vous saurez tout sur le bruant zizi !

*Crex crex*... mais qui donc émet ce son, comme un peigne dont on froterait les dents ? C'est le Râle des genêts bien sûr. Dans la falaise pas si lointaine on entend le hibou Grand-Duc qui scande son nom latin avec gravité *Bubo bubo*. Du haut de son grand chêne, lui répond le Coucou gris, *Cuculus canorus*. La Huppe fasciée tient son nom de l'onomatopée grecque du chant « epopoi » ; il faut avoir un peu d'imagination pour faire le lien entre son chant sourd dans la garrigue et son nom latin *Upupa epops*, *Upupa epops*, *Upupa epops*... Mais quel est ce bruit beaucoup moins plaisant ? C'est la perdrix qui tire son nom du latin *perdix*, issu du grec *perdix* de même sens, lui-même dérivé de *perdesthai*, « péter » ; par analogie avec le bruit d'envol de ces charmants volatiles.

Tur...tur, tur...tur, c'est la Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* qui se rappelle à l'Alouette lulu *Lullula arborea*. Un véritable concert dont les protagonistes scandraient leurs propres noms.

Aux percussions le Pic épeiche *Dendrocopos major*, celui qui tape (*kopos*) sur les arbres (*Dendros*).

A la buvette la Pie bavarde *Pica pica* (*pica* signifie oiseau et bavard en latin) et le Geai des chênes *Garrulus glandarius* (*Garrulus* c'est bavard et *Glans* le fruit du chêne).

Grâce aux noms latins (souvent issus du grec ancien je ne le répèterai qu'une seule fois) c'est aussi un festival de couleurs :

Vert comme le Pivert, *Picus viridis* ;

Rose comme le Flamant du même nom *Phoenicopterus roseus* du grec *phoinikopteros*, composé à partir des éléments phoinix, phoinikos « cramoi » et -pteros « qui a des ailes... ».

Jaune citron comme le bruant *Emberiza citrinella*.

Or, comme le Lorient *aureolus*.

Rouge mais pas vraiment : *Erithacus rubecula* vient du grec *eruthakos* qui signifie rougegorge pour Aristote. *Rubecula* est un diminutif du latin *rubor* (= rouge) et *rubeo* (= être rouge), ce diminutif pouvant indiquer que sa gorge est plutôt orange que rouge.

Noir comme le Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*. Littéralement le corbeau (*Korax*), chauve (*Phalakros*), noir (*Carbo*)... Mais noir aussi comme la cigogne noire *Ciconia nigra*. N'allez pas en déduire pour autant que la cigogne blanche serait *Ciconia alba*, car c'est *Ciconia ciconia*. Noir comme la tête de la Fauvette mélanocéphale *Sylvia melanocephala* ou du Bruant mélanocéphale.

Pourpre comme le Héron *Ardea purpurea*, ou cendré comme son cousin *Ardea cinerea*.

On arrive même à en savoir plus sur le régime alimentaire de certains oiseaux. Ne dévoilez pas à l'OPIE (<https://www.insectes.org/>) les noms latins du Guêpier d'Europe *Merops apiaster* et de la Bondrée apivore *Pernis apivorus*, ils les croient piscivores ! Le Grosbec casse-noyaux a quant à lui un nom grec à coucher dehors, *Coccothraustes coccothraustes* qui vient de *Kokkos* graine, et *thranô* broyer.

Quant au Verdier et au Chardonneret, respectivement *Carduelis chloris* et *Carduelis carduelis*, ils affectionnent les... *cardus* (chardons) bien sûr.

Si la Mouette tridactyle *Rissa tridactyla* a bien trois doigts, la Mouette pygmée *Hydrocoleus minutus* n'est pas « pygmée » : c'est une interprétation de *minutus* qui veut dire « mince », « menue ».

Le Gypaète barbu est bien... barbu « *Gypaetus barbatus* ». Mais s'il existe de nombreuses plantes « glabres », on ne trouve de nom d'oiseau *glaber*, c'est-à-dire sans poils, chauve ; pas même l'Ibis chauve dont le nom latin *Geronticus eremita* évoque plutôt le crâne de certains hommes âgés.

Les martinets appartiennent à la famille des Apodidés, les « sans-pieds » : du grec ancien *a* privatif et *pous* les pieds. En y regardant de plus près ils ont bien des pattes, mais tellement courtes !

Un bon latiniste sait qu'il cherchera l'Alouette *Alauda arvensis* dans les champs cultivés (du latin « *arvum* »). Et le Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* en bord de mer méditerranéenne pour les grecs - car sur les rivières aussi- (du grec ancien *haliaietos*, formé des termes grecs *hals* (« sel, mer ») et *aetos* (« aigle ») – c'est également le nom de genre latin des pygargues.

### Questions pour les champions que sont les lecteurs de l'Echo des Terriers :

Quel est le rapport entre le nom latin du Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis* et un enfant qui se fait baptiser ?

*Tachus* veut dire « rapide » et *baptizo* « plonger ». L'un plonge volontiers quand le second se fait prier... mais les deux sont mouillés in fine ! De plus, la plupart des grèbes appartiennent à la famille des podicidés, du nom latin *podex* -croupion, cul- et *pes* -pied, ici les pattes-. D'où leur surnom de « pattes en cul » tant elles sont à l'arrière du corps. Nous parlons du grèbe ici, pas du baptisé, il faut suivre !

Quel est le rapport entre la Simca aronde et l'hirondelle ?

Aronde est issu du nom latin de l'hirondelle (*hirundo* en latin classique, *hirunda* en latin populaire). Ce mot est lui-même à l'origine du dérivé diminutif arondelle, relevé à la même époque. À partir du 16<sup>e</sup> siècle, aronde et arondelle ont progressivement été concurrencés puis remplacés par hirondelle, issu du même nom latin mais d'origine provençale.



C'est vrai qu'il y a une ressemblance frappante non ?

D'après la mythologie grecque, on doit mentionner le cygne en évoquant Castor et Pollux. Pourquoi ?

Castor et Pollux, les deux jumeaux inséparables, étaient les fils de Léda, que Zeus avait séduite en prenant l'apparence d'un cygne.

### Pour en savoir plus :

L'étymologie des noms d'oiseaux de Pierre Cabard et Bernard Chauvet paru chez Eveil nature (1995), réédité en 2022 chez Delachaux et Niestlé

L'étonnante histoire des noms des mammifères de Henriette Walter et Pierre Avenas paru chez Robert Laffont en 2003.

Naturellement vôtre

Meles meles

<https://www.youtube.com/channel/UCNjHISraXGd-yt0RWzdWUFA>